JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le Flibustier

Ho ! les flibustiers, à la prise !
Tombe la nuit. Fraîchit la brise.
La côte est loin. La mer est grise.
Sabre au poing et poignard aux dents !
A l'abordage ! Droit au centre
Du galion chargé qui rentre !
Accrochons-nous à son gros ventre !
Montons voir ce qu'il a dedans.

Ho ! les flibustiers, à la noce !
Pour ripailler que l'on s'embosse !
Cargue la toile ! Bitte et bosse !
Fête aujourd'hui, combat demain !
Pas de prisonniers ! Qu'on les noie !
Quant à leur vaisseau, qu'il flamboie,
Allumé comme un feu de joie
Pour éclairer notre chemin !

Ho ! les flibustiers, à la voile !
Largue les ris, largue la toile !
Ce soir le ciel est sans étoile ;
Enfuyons-nous dans le brouillard.
Les gas morts à la découverte
Et qui s'en vont la gueule ouverte,
Ont les flots à crinière verte
Pour chevaux de leur corbillard.